



Journal poétique

CYCLES 1, 2 ET 3

Jean-Pierre Siméon

Jean-Pierre Siméon est un poète et un romancier. Il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse et de pièces de théâtre.



"Aujourd'hui, je sais : la poésie c'est comme des lunettes. C'est pour mieux voir."

"Un poème, c'est quand tu entends battre le cœur des pierres."



La différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme
Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident
où est la différence
la mystérieuse différence ?

Un poème,
c'est quand on a du ciel dans la bouche,
c'est chaud comme le pain :
quand on le mange
il en reste encore.



Un poème,
c'est quand on entend dgxy.link/jp5unpoeme
battre le cœur des pierres,
quand les mots battent des ailes,
c'est un chant dans la prison.

Un poème,
c'est les mots tête à l'envers,
et hop !
le monde est neuf.

*Extrait de Ceci est un poème
qui guérit les poissons*

Racistes

«Voilà ce qu'ils disent :
l'anémone est plus intelligente que la rose
le sable est plus beau que le chat
et la pierre a toujours été
supérieure au potiron
Ils reprochent au noir
d'être plus noir que le blanc
comme on reprocherait au feu
d'être plus chaud que la neige
et au miel d'être plus sucré
que la vague
Et s'ils ont peur de leur ombre
c'est qu'ils se doutent un peu
que haïr l'étranger
c'est avoir peur de soi».

Salah de Bagdad

A Bagdad il y a un enfant
un seul enfant
le seul que j'entende
le seul que je voie
le seul qui compte à cet instant

Il avait un fleuve un ciel
une maison de toile
et un tapis volant
(tous les enfants du monde ont un tapis volant
c'est leur secret)

Mais à cet instant
Salah le gamin de Bagdad
cherche pieds nus dans les pierres
Il cherche son tapis volant
sa maison de toile
son fleuve son ciel

Sous un tapis de bombes
Salah cherche son secret dans les ruines

L'orange de tes rêves

Tu peux perdre le nord,
comme on dit.
Tu peux perdre patience,
tu peux perdre ton temps.

Perdre la mémoire
et ses chemins aveugles.

Le sommeil peut glisser
comme une truite
dans tes mains.

Tu peux perdre ton sourire.

Mais ne perds pas,
ne perds jamais
l'orange de tes rêves.

Voilà

Il y a eu un miracle
devant ma porte

un instant
un bref instant
dans le silence roux des vignes vierges

le temps s'est arrêté
je vous jure
le temps s'est arrêté

un instant
un bref instant
J'étais plus jeune que moi-même

Tout savoir

Que sont ces feuilles noires
Qui tombent par milliers
Sur nos ruisseaux fragiles ?

Mon fils, c'est la nuit.

Que sont ces lampes claires
Qui posent par milliers
Des oeufs blancs sous nos pas ?
Ma fille, c'est la neige.

La neige est un moulin
Qui souffle sa farine !

Le moulin, la farine
Et le pain de ta joie.

Mais que sont ces oiseaux
Qui viennent par milliers
Habiter mon sommeil ?

Les étoiles peut-être, mon enfant
Elles cherchent dans tes yeux
Leur lumière perdue.

Jean-Pierre Siméon

Travail autour du poème

Propositions d'activités de collègues de cycle 2

Parler du poème (échanges oraux, dessins)

Après la lecture du poème par l'enseignant, échange oral = quelles images, quelles émotions ?

Après la lecture du poème par l'enseignant, dessiner les images qui viennent en tête ou ce qu'on a aimé du poème.

Parler du poème (échanges oraux, dessins)

Proposer des images en amont de la lecture du poème (feuilles, nuit, lampe...)

* les élèves proposent des associations sous forme de phrases (l'enseignant relève les propositions)

* l'enseignant lit le poème : échanges oraux sur les choix du poète.

L'enseignant lit la strophe 1 et pose la question (idem pour les questions 2 et 3)

* les élèves font des hypothèses de réponses

* l'enseignant lit le poème : échanges oraux, confrontation des réponses du poète

Lire, dire le poème

Le chef d'orchestre (par groupes d'élèves)

Chaque élève du groupe a appris 1 vers ou une strophe.

L'enseignant ou un élève se place derrière le groupe et déclenche la récitation en posant la main sur l'épaule d'un élève puis d'un second élève puis du premier...



dgxy.link/jp5chef

Vivre collectivement un poème

lien vers fiche de séance

Dire le poème en jouant avec sa voix

Travail à l'extérieur de la classe (la cour par exemple) ;

Dire le poème tous ensemble en modulant la hauteur de la voix.



dgxy.link/jp5toutsavoir

La bande son

La classe chuchote le titre en ostinato (*Tout savoir Tout savoir*) pendant qu'un groupe d'élèves lit ou récite le poème (une strophe par élève ou à l'unisson). Variante : avec un xylophone (exemple : 2 lames)



dgxy.link/jp5fondsonore

Ton poème

Marche.

N'arrête pas de marcher
D'ouvrir des portes
De soulever des pierres
De chercher dans les tiroirs de l'ombre
De creuser des puits dans la lumière
Cherche.

N'arrête pas de chercher
Les traces de l'oiseau dans l'air
L'écho dans le ravin
L'incendie dans les neiges de l'amandier
Tout l'ignoré
Le caché
L'inconnu
Le perdu
Cherche
Tu trouveras
Le mot et la couleur de ton poème

Pierres

J'avais ouvert à deux battants
Je jouais par terre dans la chambre
Avec mes rêves
Comme un enfant
J'attendais tout de la lumière
Le rien de l'air, cela me suffisait
Et soudain la volée des cailloux
La vie la nuit des autres
Chacun avait jeté sa pierre
J'ai ramassé
Ces pierres une à une
Et je les ai regardées jusqu'au soir
Sans comprendre

Devinettes

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent la pierre et le silence

Le présent

Mais enfin dites-moi
Qu'est-ce que c'est le présent ?
Où ça commence où ça finit,
Comment ça se dessine,
Est-ce un point un cercle un trait
Une lumière qui s'éteint
Et toujours recommence.
Est-ce comme le vent
Qui est là sans y être,
L'oiseau qui chante à la fenêtre
Et qu'on ne voit jamais.
Est-ce des guillemets, la porte qui s'ouvre
La porte qui se ferme
Entre j'arrive et au revoir.
Est-ce une heure est-ce un lieu,
Une parole un geste, un sourire ?
Dites-moi dites moi

Le présent, vois-tu c'est plus simple
Et c'est plus compliqué.
Le présent
C'est le visage que tu aimes.

Saisons

Si je dis
les corbeaux font la ronde
au-dessus du silence
Tu me dis c'est l'hiver

Si je dis
les rivières se font blanches
en descendant chez nous
Tu me dis le printemps

Si je dis
les arbres ont poussé
leurs millions de soleils
Tu me dis c'est l'été

Si je dis
les fontaines sont rousses
et les chemins profonds
Tu me diras l'automne

Mais si je dis
le bonheur est à tous
et tous sont heureux
Quelle saison diras-tu
Quelle saison des hommes ?

Comme il est bon d'aimer

Il suffit d'un mot
pour prendre le monde
au piège de nos rêves
Il suffit d'un geste
pour relever la branche
pour apaiser le vent
Il suffit d'un sourire
pour endormir la nuit
délivrer nos visages
de leur masque d'ombre
Mais cent milliards de poèmes
ne suffiraient pas
pour dire
comme il est bon d'aimer.

L'Haïkaï du gendarme

Ah y caille
Oh mais qu'y caille
Ah mais qu'y caille donc
Dit l'gars qui en képi s'caille

Le mot

Je cherche un mot vaste et chaud
Comme une chambre
Sonore comme une harpe
Dansant comme une robe
Clair comme un avril
Un mot que rien n'efface
Comme une empreinte dans l'écorce
Un mot que le mensonge ne séduit pas
Un mot pour tout dire
La mort, la vie,
La peur, le silence et la plainte
L'invisible et le doux
Et les miracles de l'été
Depuis si longtemps je cherche
Mais j'ai confiance en vous :
Il va naître de vos lèvres.